

Migrants et réfugiés : enjeux pour la société et nos Eglises

POUR UNE CULTURE D'HOSPITALITE

1. Perspective Cimade

Bonhoeffer -1942- *« cela reste une expérience d'une incomparable valeur que nous ayons appris à voir les grands événements de l'histoire du monde à partir d'en bas, de la perspective des exclus, des suspects, des maltraités, des sans pouvoirs, des opprimés, des bafoués »*

Fil rouge qui traverse l'engagement de La Cimade depuis 75 ans :

- « être avec », aux côtés, du côté des personnes étrangères – avec une priorité à ceux qui sont désignés comme « indésirables »
- défendre la dignité et les droits fondamentaux
- résister contre les lois et les pratiques qui conduisent à l'humiliation , à la mise à l'écart, à la discrimination
- témoigner, interpeler, proposer en recherchant toujours un langage de sens

2. Le contexte actuel

Comment le qualifier ?

- Crise historique ? Oui
 - o Ampleur de l'exode (1M de DDA attendus en Europe cette année), accélération des mouvements vers l'Europe
 - o Drames et chaos aux points d'entrée (+3000 morts en Méditerranée, souffrances..)
 - o Réponses pathétiques de la plupart des pays européens : Frontières qui se ferment , réponses désordonnées des pays européens , absence de solidarité à court terme et de vision à moyen terme
- Crise passagère ? NON
 - o Causes des exils ne vont pas s'arrêter : déstabilisation durable au Proche Orient, corne de l'Afrique, Libye etc
 - o Saturation des pays limitrophes et aide internationale insuffisante dans les camps de réfugiés
 - o Et aussi : croissance insupportable des inégalités de richesse, d'opportunité de vie décente et de sécurité dans de nombreux pays aux pourtours de l'Europe (désordres économiques et sociaux, dérèglements climatiques, etc)

Les migrations vers notre continent qui –malgré ses problèmes et ses injustices- reste perçu comme un endroit de paix et de prospérité ne s'arrêteront pas . Le bilan des politiques de « fermeture » des frontières depuis une décennie est un échec . On n'arrête pas la force vitale qui pousse des êtres humains à prendre tous les risques pour chercher à vivre avec des barrières ou des radars.

Crise humanitaire, politique et morale

Révélatrices des désordres du monde qui provoquent ces exodes, pour lesquels nos pays occidentaux portent une grande part de responsabilité

Révélatrice de l'absence – ou du refus- de politique migratoire à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui

Révélatrice de la santé démocratique de nos sociétés : plus que jamais les réponses apportées aux questions migratoires constituent des marqueurs démocratiques. L'expérience nous

enseigne que les politiques (trop souvent tétanisés par les échéances électorales) ne bougeront que s'ils sont poussés par une opinion publique forte et convaincue.

3. **Contexte hypermédiatisé** : choc des images et poids des mots = influence considérable sur les imaginaires
 - Les images provoquent à la fois compassion, effroi devant drames et souvenir d'autres exodes, et aussi peurs d'invasion de ces foules (dans nos salons tous les soirs)
 - Les mots utilisés ne sont pas neutres : clandestins, migrants économiques irréguliers, réfugiés, demandeurs d'asile, réfugiés, exilés.

Derrière les mots, il y a des gens , des histoires individuelles où se mêlent la volonté, le courage et beaucoup de ressources physiques, morales et financières pour entreprendre ces parcours d'exil à hauts risques.

L'opposition simpliste entre « bons » réfugiés politiques et migrants économiques « indésirables » qui auraient vocation à rentrer chez eux masque des réalités beaucoup plus complexes. Les causes des exils sont des combinaisons, à des degrés différents , de violences politiques (guerre, destruction, exactions) et de violences économiques dans des pays en faillite ou corrompus. Le fait que certains n'entrent pas dans l'interprétation française des critères de la Convention de Genève sur les réfugiés n'en fait pas pour autant des fraudeurs et des profiteurs.

Repenser la question de l'exil , écouter les histoires : personne ne décide de quitter sa terre, sa famille, sa communauté sans raison forte, légitime et respectable : l'exil est toujours un déchirement. Mais personne n'arrive sans le projet de s'insérer par son travail, ses compétences, sa volonté de recommencer un nouveau chapitre de sa vie pour le temps de son exil : l'exil peut être un enrichissement pour tous.

4. La situation en France est paradoxale :

Jamais la question liées aux migrants et réfugiés n'aura occupé une place aussi importante dans les média et les débats et pourtant.. il ne se passe pas grand chose concrètement. Pendant 9 mois 2015 : 38.000 premières demandes enregistrées à l'OFPRA (dont 1288 entre Strasbourg et Colmar) soit +8% /2014

Allemagne = 262.000

Hongrie= 143.00

Suède= 68.000

Le premier contingent de « relocalisés » à partir de l'Allemagne : moins de 1000
Loin d'une invasion ! Politisation extrême de la question par les nationaux-populistes qui manipulent des peurs

D'un côté : le gouvernement tient le discours « humanité et fermeté » avec des réponses frileuses « d'humanité » (accueil de 30.000 personnes en deux ans), mais ce message positif est noyé par la gestion désastreuse de « l'abcès » de Calais et les mesures scandaleuses et absurdes de placement en rétention de personnes qui ne peuvent être expulsées , mais qui sont néanmoins dispersées loin de Calais , enfermées et ensuite libérées par les tribunaux ! De l'autre côté : l'émotion suscitée par les images et récits de souffrances a éveillé et révélé élan de générosité et de solidarité dans la société. Prise de conscience qu'au delà des considérations humanitaires à court terme nous sommes face à véritable enjeu de choix de société :

- soit un repli sur des territoires fermés , où l'on veut rester « entre soi » avec la peur de ce que les « autres » vont nous prendre
- soit une réaffirmation des valeurs fondamentales d'égalité, de fraternité , dans la conscience lucide que l'accueil de l'étranger est un marqueur de la santé démocratique d'une société, que dans le monde globalisé d'aujourd'hui et de demain les migrations

humaines sont et seront un fait irréprouvable, que notre pays est et doit se vivre comme un pays d'immigration, une société qui se réinvente sans cesse dans la pluralité de ses composantes

Constats sur le terrain :

- augmentation spectaculaire d'offres d'engagement bénévole à la Cimade
- mobilisation de collectivités locales
- début d'une prise de position d'artistes et d'intellectuels (appel des 800)

5. Enjeux pour aujourd'hui et demain

Soutenir dans la durée cette prise de conscience , entendre et répondre aux inquiétudes, déjouer les préjugés, les mensonges et opposer une parole éthique qui fasse sens aux discours de rejet, de stigmatisation et de haine

Il faut être conscient que dans le climat de défiance et de méfiance actuel , le défi est difficile. Mais il doit être relevé par tous ceux qui ont conscience des enjeux profonds : le message de l'Evangile est une source où puiser courage et force pour s'engager dans cette voie. Les paroles et les actions des Eglises, des autorités morales doivent être plus fortes sur la place publique.

Enjeux :

- a) ***entendre et répondre aux inquiétudes*** , aux réticences et aux rancœurs de certains de nos concitoyens qui se sentent oubliés ou négligés (concurrence pour les emplois et les logements, méconnaissance et craintes des autres cultures et des autres religions (Islam) etc). Réponses possibles à plusieurs niveaux :
 - en déconstruisant les préjugés par un travail pédagogique qui présente des faits, des chiffres (petits guides de la Cimade)
 - en favorisant des rencontres humaines , en provoquant des occasions d'expérimenter le « vivre ensemble » autour d'initiatives culturelles, festives ou de la vie quotidienne
 - en réclamant aux pouvoirs publics de répondre aux besoins de toutes les catégories vulnérables et précarisées : insister sur l'urgence de développer des politiques sociales au bénéfice de tous, nationaux et non nationaux
- b) ***Résister à la mise en concurrence entre réfugiés et migrants*** en insistant sur le fait que ce n'est pas en stigmatisant des « indésirables » migrants que l'on favorisera l'accueil des réfugiés
- c) Saisir l'opportunité de la prise de conscience pour ***soutenir des initiatives des collectivités locales*** qui sont aujourd'hui fortement sollicitées par les pouvoirs publics pour jouer un rôle actif dans les dispositifs d'accueil et d'hébergement des demandeurs d'asile et des réfugiés. Faire la preuve qu'une coopération intelligente entre les services de l'Etat, les communes rurales ou urbaines et les acteurs de la société civile peut permettre d'assurer des conditions d'accueil et d'accompagnement vers une insertion réussie. Enjeu important, car déterminant pour que notre pays puisse être plus ouvert et plus confiant dans ses capacités d'être une terre d'accueil et d'hospitalité.

6. Conclusion

Le moment est historique :

- Les risques du pire sont bien réels (enfermement des pays , mentalité de forteresse assiégée, souffrances aggravées des exilés, xénophobie haineuse croissante et montée de l'idéologie des droites extrêmes)

- mais, il n'y a pas de fatalité : il existe dans notre pays des forces capables de lutter contre tous les faux prophètes du repli identitaire qui nous ramènent aux temps sinistres où l'on désignait les « indésirables étrangers » comme boucs émissaires.

L'enjeu pour nous tous c'est de nourrir et de développer une « culture de l'hospitalité ». En démontrant en paroles et en actes que la solidarité et l'hospitalité ne se résument pas à partager un peu de nos richesses mais que c'est aussi permettre à nos hôtes venus d'ailleurs de nous offrir les richesses qu'ils portent en eux, avec leur histoire, leur courage et leur force de vie.

Un bel enjeu éthique et politique pour tous, accueillants et accueillis. Peut-être la promesse d'un sursaut collectif pour sortir de la déprime actuelle !

Geneviève Jacques
Présidente de La Cimade
24.X.2015